

Femmes de l'Union soviétique musulmane : très loin de Moscou

Autor(en): **Deonna, Laurence**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des
informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [1]

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277442>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FEMMES DE L'UNION SOVIETIQUE MUSULMANE

TRES LOIN DE MOSCOU

Je suis reporter et pas supporter, je cherche à être objective. C'est pourquoi j'aimerais prolonger l'article paru dans « Femmes Suisses »* et inspiré par les réflexions de Nadine Puissesseau « qui observe l'URSS depuis bientôt 20 ans ».

Plus que l'URSS, plus que l'Union des Républiques socialistes soviétiques, cette journaliste d'origine russe me paraît observer surtout les femmes... de la Russie. Or si ce sont des Russes qui détiennent la majorité des clés du pouvoirs, rappelons que la Russie n'est qu'une des 15 républiques de ce pays gigantesque, où se côtoient 240 millions d'hommes et de femmes d'origines historiques, culturelles et religieuses différentes. N'oublions pas que l'on trouve en URSS plus d'une centaine de nationalités, que les races qui les composent vont du Nordique blond au Mongol bronzé. Et que les sentiments d'une intellectuelle de Leningrad n'ont pas grand-chose à voir avec ceux d'une ex-nomade de l'Ouzbekistan.

Contrairement à ce qui était dit dans l'article mentionné ci-dessus, le cliché de la femme soviétique « bâtie en bahut et balayant les gravats par — 15° » vaut toujours. Hélas... Et pas seulement à Moscou. A plus de 3000 km de la capitale, en Ouzbekistan et au Tadjikistan,



Deux écolières ouzbeks : « La liberté de nos grands-mères, c'était d'être vendues et d'avoir faim... »

but de mon voyage, j'ai vu des femmes balayeuses, éboueuses, maçons. Les champs des kolkhozes sont peuplés de femmes.

Dans ces républiques du sud, comme ailleurs, les travaux les plus rebutants sont exécutés par ces bataillons de travailleuses sans lesquelles l'URSS s'écroulerait. Et pourtant, il y a progrès. Car il faut se souvenir d'où viennent les femmes (et les hommes) de ces régions : de la tyrannie des « khans » (princes) turco-mongols, de la misère, de l'ignorance, de l'obscurantisme. La culture, le raffinement dont témoignent les admirables mosquées de Samarcande et d'ailleurs ne touchaient qu'une infime couche de la population.

ISLAM BALISE

Si Nadine Puissesseau pose son regard depuis 20 ans sur la Russie, je pose le mien depuis presque autant d'années sur les pays musulmans. Et sur leurs femmes en particulier. Je peux donc comparer l'islam balisé et bridé de l'Ouzbekistan et du Tadjikistan à celui des pays arabes, par exemple. Quel contraste ! A quelques montagnes de l'Iran, où sévissent des ayatollahs en délire, l'islam « à la soviétique » est toujours — trop — prolifique, mais il est scolarisé, médicalisé, sans misère (marchés et magasins sont mieux achalandés qu'à Moscou), sans crasse, sans mains tendues. Sans fanatisme.

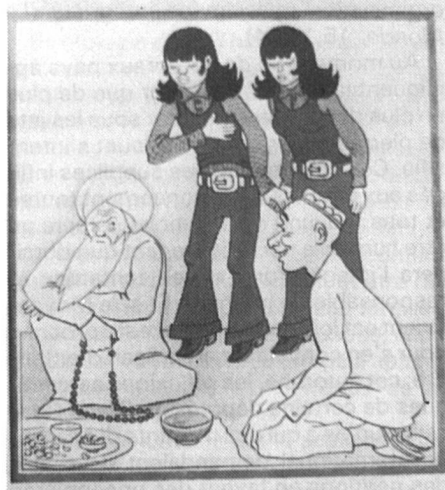
Adieu voile noir en crin de cheval, si rêche qu'il blessait le visage ! Les jeunes filles marchent le nez au vent, vont seules au cinéma, embrassent leur amoureux à l'arrêt du bus, choisissent leur mari. Les contraceptifs et l'avortement s'obtiennent facilement.

REVANCHE SUR LA POLYGAMIE ?

Bien que leur nombre soit inférieur, et de loin, à celui des républiques du nord, russe et ukrainienne par exemple, les divorces augmentent dans les républiques islamiques. La plupart du temps la séparation est réclamée par les femmes. Prennent-elles leur revanche sur le temps où un mari, souvent polygame, pouvait répudier sa femme sur un simple caprice et lui enlever ses enfants ?

Et la liberté d'expression, me direz-vous ? Eh bien ! cette Union Soviétique, idéologiquement correcte jusqu'à la nausée, et qui nous paraît à nous une vertueuse et ennuyeuse prison, mon amie Moukhabbat, ravissante Ouzbek aux yeux bridés, ne la voit pas du tout ainsi : « De quelle liberté veux-tu parler ? m'a-t-elle répondu. La seule liberté qu'aient connue jadis nos grands-mères, c'est d'être vendues et d'avoir faim ! »

Laurence Deonna



Caricature tadjik, 1984 « Que veux-tu, ô Molah, aujourd'hui c'est l'égalité des sexes ! »

* « Les problèmes des femmes soviétiques » août-septembre 1984.